La Tour de Garde

et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année — No 6

Journal bimensuel — 15 Mars 1937

— BERNE —

SOMMAIRE

Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, que je suis Dieu. Esaïe 43:12.

La TOUR DE GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Berne (Suisse)
Bureaux centraux:
117, Adams Street — Brooklyn, N. Y., U. S. A.
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Les Ecritures enseignent clairement

QUE JÉHOVAH, le seul vrai Dieu qui est d'éternité en éternité, fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Que le Logos, la première de ses œuvres ayant été par lui rendu capable de créer toutes choses, est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire. et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre, et qu'à ce titre il est le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Abonnements:

Suisse:	1 an	6 fr.—	Chèques postaux Berne III 3319.
	6 mois	3 fr.—	
France:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Paris 1310-71.
	6 mois	15 fr.—	
Belgique:	1 an	30 fr.—	Chèques postaux Bruxelles 96976.
	6 mois	15 fr.—	

Autres pays: 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Adresses de livraison:

Suisse: .... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: .... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: .... 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : .... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Responsable en Suisse: F. Zurcher, Berne.
Imprimé par WATCH TOWER, Berne (Suisse)
6775 Printed in Switzerland

Annuaire 1937

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que l'Annuaire de la Société paraîtra vers la fin de ce mois. Il contiendra le rapport détaillé du président de la Société sur l'œuvre que Jéhovah, par ses témoins et leurs compagnons, a accomplie sur toute la terre durant l'année de service 1935/36. Ses exposés sont d'une grande valeur, surtout par rapport à la guerre menée actuellement contre les partisans fanatiques de la « religion ». On y trouvera également un bref commentaire du président sur le texte pour l'année 1937, ainsi qu'un texte biblique pour chaque jour de l'année, accompagné d'un commentaire emprunté à « La Tour de Garde ». En haut à droite de chaque texte se trouvera, entre parenthèses, un numéro indicateur du cantique se rapportant au texte à méditer. Comme ce livre (broché) ne pourra être tiré qu'à un nombre d'exemplaires restreint, et que par conséquent les frais d'impression seront assez élevés, le prix de l'exemplaire a dû être fixé à fr. s. 1.75; ff. 8.—; fr. b. 11.—, franco de port.

Nous prions les bibliothécaires des groupes ainsi que tous les lecteurs individuels de « La Tour de Garde » d'adresser, sans délai, leurs commandes au bureau de leur pays.

La fête commémorative

Le 26 Mars, après 6 heures du soir, sera la date de la fête commémorative du nom de Jéhovah et du sacrifice de Christ Jésus.

Nous prions nos lecteurs d'étudier avec soin et prière les articles « La fête de Jéhovah », dans « La Tour de Garde » du mois d'Avril 1933, et « Son nom », dont la première partie est dans le numéro du 15 Mars 1934 et la seconde dans celui du 1er Avril 1934.

Que chaque groupe des oints se réunisse ensuite le 26 Mars, après 6 heures du soir, pour célébrer la fête commémorative. On se servira de pain sans levain et de véritable vin rouge. Le moût ou le vin de raisins secs ne répondraient pas aux prescriptions édictées. Le Seigneur et les apôtres employèrent du vin véritable, et nous devrons suivre leur exemple.

« Protection » — une nouvelle brochure

La *Protection!* Qui peut l'acheter? Les gangsters détrousseurs grassement payés ne peuvent l'offrir. Et pourtant elle est à la portée du plus pauvre. Cet opuscule, écrit par un juriste, l'écrivain le plus abondant et le plus grand conférencier par T.S.F. de l'époque, vous offre le moyen de vous l'assurer. Ne vous laissez plus dépouiller de votre argent péniblement gagné, par la plus subtile et la plus ignoble des tromperies. Ne soyez plus un jouet que l'on vole et que l'on mystifie à plaisir pour votre plus grand malheur et votre ultime anéantissement. Les événements qui se précipitent en toute hâte vous incitent à *lire cette brochure* pour votre bien personnel, celui de votre famille et de vos amis.

Prix: en Suisse fr. —.15, en France fr. —.50, en Belgique fr. —.75.

« Guerrier fidèle »

La période de travail qui porte ce nom, et à laquelle est particulièrement fait allusion dans la lettre que frère Rutherford adresse « Aux fidèles de toute la terre », englobe neuf jours, soit *du 27 Mars au 4 Avril.* Ce sera une campagne universelle durant laquelle les proclamateurs offriront une série à trois brochures et une autre à cinq. Les deux séries contiendront la nouvelle brochure *Protection. L'Informateur* vous donne d'autres détails. Les serviteurs des groupes et nos lecteurs isolés sont priés d'envoyer promptement, au bureau de leur pays, leur rapport sur le temps employé au service de la mission et les résultats obtenus.

Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

WALLONIA-BONNE ESPÉRANCE (Belgique).
Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .... 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne)
Longueur d'onde 30 m 43

En anglais:
Jeudi (nuit du mercredi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20
Dimanche (nuit du samedi) .... 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .... 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 15 Mars 1937 No 6

Malachie

(6ième partie)

« Je ne violerai point mon alliance et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres » (Ps. 89: 34).

JEHOVAH est un Dieu fidèle à son alliance. Lorsqu'il a engagé sa parole, il ne la retire plus. « Je l'ai dit, et je le réaliserai » (Es. 46: 11). « Ma parole... ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins » (Es. 55: 11). Lorsqu'une créature a fait une alliance avec Jéhovah, elle doit remplir fidèlement les conditions, sans quoi elle ne pourrait pas plaire à Dieu. On doit pouvoir compter sur tous ceux que Dieu approuve. On ne peut le faire de celui qui traite à la légère son alliance. S'il la rompt, il est méprisable au regard de Dieu, et voué à la mort (Rom. 1: 31, 32). C'est pourquoi la façon d'agir des partisans fanatiques de la religion est insensée et désastreuse, et quiconque les suit, marche sur la route de la perdition.

2 Conformément à son alliance avec Lévi, Jéhovah choisit les sacrificateurs parmi cette tribu. Les Lévites préfiguraient ceux qui sont dans l'expectative du Royaume. Une partie des sacrificateurs lévitiques était fidèle et l'autre, animée de sentiments égoïstes, était infidèle. Il en va de même aujourd'hui pour les Lévites antitypiques, pour les sacrificateurs et pour les serviteurs. Après avoir annoncé ce qu'il exige des sacrificateurs, Jéhovah s'adresse ensuite aux infidèles et leur dit: « Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie, vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs, vous avez violé l'alliance de Lévi, dit l'Eternel des armées » (Mal. 2: 8).

3 Jéhovah avait dit préalablement aux sacrificateurs qu'ils n'avaient pas honoré son nom. Ils l'avaient au contraire déshonoré, et Jéhovah leur dit: « Vous, sacrificateurs, qui méprisez mon nom » (Mal. 1: 6). Ils s'étaient écartés de la voie, en présentant à l'Eternel des sacrifices imparfaits. Les sacrificateurs antitypiques doivent offrir « sans cesse à Dieu [et non pas aux hommes] un sacrifice de louange » (Hébr. 13: 15). Lorsque le Seigneur Jésus apparut dans le temple, il y eut des membres dans l'expectative du Royaume, et par conséquent de la classe des sacrificateurs, qui s'étaient rendus coupables de s'être écartés de la voie et d'avoir offert à Dieu des sacrifices imparfaits. Ce fut, en 1917, plus ou moins le cas pour tous, et c'est pourquoi Dieu fut irrité contre eux. Ils étaient excusables en partie, en raison de leur ignorance et des enseignements erronés qu'ils avaient reçus. Mais beaucoup d'entre eux ne revinrent plus sur la bonne voie, même pas lorsqu'ils furent instruits par le Seigneur. Les orgueilleux et les égoïstes non seulement se lancèrent eux-mêmes dans l'erreur, mais « ont fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs ». Ils le firent en enseignant les traditions des hommes et en les donnant pour l'explication de la loi de Dieu; c'est encore ainsi qu'ils eurent la présomption d'être des maîtres et des interprétateurs de la parole de Dieu et qu'ils occasionnèrent, par leurs fausses interprétations, au cours des temps, les troubles qui s'emparèrent de beaucoup de membres consacrés qui perdirent toute leur confiance dans l'organisation terrestre de l'Eternel. Par leur enseignement du « développement du caractère », et par l'élévation et la glorification de chefs terrestres, ils déshonorèrent le nom de Dieu et furent cause de ce que beaucoup de leurs frères perdirent courage, car ils s'apercevaient que leurs efforts de développer leur caractère devaient échouer, c'est-à-dire qu'ils ne pouvaient atteindre la perfection dans la chair. Ils furent constamment rappelés à leur imperfection et à leur incapacité de devenir parfaits. Les ultra-religieux qui s'élevaient eux-mêmes paradèrent, par contre, comme des modèles et essayèrent d'entraîner des disciples. Ils agirent ainsi en vue de s'élever et de se glorifier eux-mêmes. Ces faits et d'autres obligèrent Christ Jésus à envoyer ses anges pour qu'ils rassemblassent ces ouvriers d'iniquité, en vue de les expulser de son Royaume (Matth. 13: 41). Nombreux furent ceux qui s'étonnèrent de telles scissions parmi différents groupes prétendant être dans la vérité. Les Ecritures saintes donnent clairement à entendre que depuis le commencement du jugement dans le temple, les classes fidèle et infidèle de sacrificateurs doivent être séparées, certainement selon l'esprit, sinon tout à fait selon la chair.

4 Les infidèles rompirent leur alliance et c'est pourquoi Jéhovah dit: « Vous avez violé l'alliance. » Il en fut ainsi pour Israël naturel, et il en est de même pour Israël spirituel. On trouve une illustration de ce qui se produisit, pour Israël naturel, dans le fait qu' « un des fils de Jojada, fils d'Eliaschib, le souverain sacrificateur, était gendre de Sanballat, le Horonite », et qu'il était infidèle; Néhémie le chassa. C'est à ce propos qu'il dit: « Souviens-toi d'eux, ô mon Dieu, car ils ont souillé le sacerdoce et l'alliance contractée par

les sacrificateurs et les Lévites » (Néh. 13: 28, 29).

5 Nul ne peut servir deux maîtres à la fois. On ne peut pas être fidèle au Seigneur et, en même temps, céder au diable et à son organisation. Un certain nombre de sacrificateurs antitypiques ou Israélites spirituels voulurent se plier aux exigences du monde tout en essayant de plaire également à Jéhovah et de le servir. C'était là un compromis avec le monde. Abuser d'une situation dans l'organisation de Dieu, dans un but de profit égoïste et de mise en valeur de soi-même, est une infidélité. Les égoïstes qui la commirent voulurent exploiter la vérité pour leurs buts égoïstes et leur satisfaction personnelle; ils ont manqué et refusé de porter la vérité à d'autres personnes et résistent à celles qui transmettent fidèlement la vérité aux âmes affamées. Les infidèles craignent les hommes et essaient de leur plaire, et c'est ainsi qu'ils rompent leur alliance. Continuant à insinuer qu'ils servent le Seigneur, ils lui présentent des offrandes aveugles et autrement infirmes et ainsi déshonorent le nom de Jéhovah.

6 Parmi les désobéissants figurent également ceux qui, en raison de leur résistance, ont été affectés à la classe du méchant serviteur au commencement du jugement dans le temple, ainsi que ceux de la classe des « anciens électifs », qui refusent de tenir compte de l'avertissement du Seigneur. A ceux-là l'Eternel dit, par la bouche de son prophète: « Et moi, je vous rendrai méprisables et vils aux yeux de tout le peuple, parce que vous n'avez pas gardé mes voies, et que vous avez égard à l'apparence des personnes quand vous interprétez la loi » (Mal. 2: 9). Jéhovah fit purifier le sanctuaire par Christ Jésus, et c'est ainsi qu'il rendit méprisables et vils au regard de Dieu et de tous ceux qui possèdent l'esprit divin et servent Dieu fidèlement, les « sacrificateurs » infidèles et les violateurs de l'alliance de Lévi. Dieu ne se sert pas d'eux dans son service, mais il fait parvenir la vérité à son fidèle peuple allié et à tous les hommes de bonne volonté, malgré les indociles et les infidèles qui s'opposent à la publication de la vérité. Jéhovah appelle les fidèles ses témoins; il transmet au Seigneur Jésus, son grand serviteur, tous ses « biens », c'est-à-dire tous les intérêts du Royaume. Jéhovah dit, en outre, aux infidèles: « Vous laisserez votre nom en imprécation à mes élus [mes serviteurs]; le Seigneur, l'Eternel, vous fera mourir, et il donnera à ses serviteurs un autre nom [il honorera ses serviteurs choisis et fidèles en leur conférant un autre nom] » (Es. 65: 15). Les « talents » sont enlevés au serviteur inutile et infidèle pour être donnés au serviteur fidèle (Matth. 25: 28, 29). « Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés » (1 Sam. 2: 30). Le Seigneur révèle qui sont les infidèles de la classe des sacrificateurs et qui sont les fidèles; et c'est de ces derniers qu'il se sert pour proclamer ses desseins.

7 Ceux qui se sont élevés eux-mêmes parmi la classe des sacrificateurs, considèrent la personne en interprétant la loi; en d'autres termes ils « font preuve de partialité en matière de loi » (version angl.). Les vaniteux et les indolents parmi la classe des « anciens électifs » ont dit jusqu'à ce jour: 'La loi ou la prescription du Seigneur, que ses témoins doivent aller de porte en porte, peut évidemment se référer aux membres du peuple de Dieu en général; mais elle ne peut guère s'appliquer à la classe des « anciens électifs » ou aux « principaux anciens » dans l'assemblée.' Ils s'imaginent qu'ils occupent une situation beaucoup trop élevée pour pouvoir assurer d'aussi « bas emplois ». Ils essaient d'adoucir la loi de Dieu ou de la publier avec des atténuations, pour ne pas donner l'impression qu'ils procèdent trop durement à l'égard du clergé et d'autres personnes pratiquant la religion, ainsi que des politiciens qui se servent de la religion dans un but égoïste. Si la loi de Dieu entrait en conflit avec celle des hommes, les infidèles se sont inclinés devant les gouvernants terrestres, en les déclarant être « les autorités supérieures », prétexte dont ils se sont servis pour décliner l'obligation de porter le message du Royaume de porte en porte, ainsi que l'a commandé l'Eternel. Ils ont également essayé de conserver leur situation honorifique parmi leurs frères consacrés à Dieu, afin de pouvoir continuer à se dire leurs maîtres et à pouvoir paraître sages et puissants, au lieu de se soumettre à la prescription du Seigneur. Ils ont protesté contre la façon d'agir de l'organisation visible de Dieu, et refusé de se conformer à la loi de son organisation (Jude 16).

8 Ceux qui ont l'esprit des « anciens électifs », ont poursuivi obstinément leur voie et se sont opposés à l'œuvre harmonieuse du peuple de Dieu. Le prophète, pour les fidèles, s'adresse maintenant à eux: « N'avons-nous pas tous *un seul* père? N'est-ce pas *un seul* Dieu qui nous a créés? Pourquoi donc sommes-nous infidèles l'un envers l'autre, en profanant l'alliance de nos pères? » (Mal. 2: 10). En d'autres termes ces fidèles demandent: « N'avons-nous pas tous traité une alliance de faire la volonté de Dieu? Et, comme il en est ainsi, pourquoi y aurait-il une scission entre nous? Ne devrions-nous pas être obéissants, au contraire, et agir d'un commun accord? Pourquoi y aurait-il de l'adversité et des procédés déloyaux parmi ceux qui confessent être des disciples de Christ Jésus ?» Les Ecritures montrent qu'Abraham fut employé comme représentant de Dieu dans le grand drame prophétique dévoilant les desseins de Jéhovah, et qu'il était le père figuré de tous les membres du corps de Christ; c'est pourquoi tous les membres du fidèle « reste » font partie de la « postérité d'Abraham » selon la promesse; c'est à eux que l'apôtre dit: « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Gal. 3: 29). Ceux-ci ne peuvent montrer aucune partialité, car tous sont frères et se trouvent au même niveau: « Mais vous, ne vous faites pas appeler Rabbi; car un seul est votre Maître, et vous êtes tous frères » (Matth. 23: 8).

9 Chacun des Lévites antitypiques est donc une nouvelle créature en Christ Jésus, et tous sont, par conséquent, des serviteurs. C'est pourquoi ils devraient se resserrer et agir en parfaite harmonie

et d'un commun accord pour la gloire du nom de Jéhovah et ne jamais agir de façon perfide à l'égard de leurs frères. Les fidèles sont représentés par Jacob, et il est écrit à leur sujet: « Ainsi parle maintenant l'Eternel, qui t'a créé, ô Jacob! Celui qui t'a formé, ô Israël! Ne crains rien, car je te rachète, je t'appelle par ton nom: tu es à moi! ... Tous ceux qui s'appellent de mon nom, et que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai formés et que j'ai faits ... Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi » (Es. 43:1–10).

10 Tous ceux qui appartiennent à la classe du serviteur sont des membres de l'organisation capitale de Jéhovah, ayant tous les mêmes droits, et Christ Jésus est leur chef, et cela surtout depuis que la nation de Sion a engendré ses autres enfants (Es. 66:7, 8). Ces faits attirent l'attention des fidèles sur ceux qui veulent les empêcher et ils demandent: 'Pourquoi l'un d'entre nous agirait-il avec perfidie? Pourquoi profaner l'alliance de notre père?' Jusqu'à nos jours il existe, dans certains groupes, des membres querelleurs qui suscitent constamment des troubles; ils montrent ainsi qu'ils ne sont pas en harmonie avec le peuple de Dieu, ce qui démontre qu'ils ne sont pas dans le temple. La question précitée peut être posée maintenant, à juste titre, à tous ceux de cette catégorie. Ce sont les égoïstes qui combattent leurs frères et insistent pour que les choses s'accomplissent comme ils le désirent eux-mêmes. Ils s'abstiennent d'observer l'exhortation de l'apôtre leur recommandant de combattre côte à côte et d'une même âme pour la foi de l'évangile du Royaume, contre l'ennemi commun (Phil. 1:27; Eph. 4:1–4). Que chaque membre, dans toute assemblée où règne la discorde, s'examine soigneusement pour savoir s'il est pour la paix et pour la concorde; et s'il constate qu'il ne l'est pas, cela démontre incontestablement qu'il n'appartient pas à la classe du temple. Ceux qui sont réellement consacrées au Seigneur et font partie de la classe du temple s'efforceront sérieusement de conserver la paix, d'éviter les frictions et les disputes entre eux et de maintenir intact l'unité du corps de Christ.

11 Les pères en Israël, c'est-à-dire Abraham, Isaac et Jacob, étaient hostiles aux alliances matrimoniales avec des païens, parce que Dieu les avait interdites (Gen. 12:1–5; 24:1–7). Cette attitude, en ce qui concerne des mariages avec des païens, préfigurait que les Israélites spirituels doivent être un peuple nettement séparé du monde et à l'abri de ses souillures. L'alliance inaugurée sur la montagne de Sinaï impliquait également « l'alliance de Lévi » et concernait tous les Israélites; elle avait pour but de choisir un peuple pur et sans tache pour le nom de Jéhovah, et c'est pour cette raison que la loi de Dieu interdisait les mariages avec des païens. « Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays, de peur que, se prostituant à leurs dieux et leur offrant des sacrifices, ils ne t'invitent, et que tu ne manges de leurs victimes; de peur que tu ne prennes de leurs filles pour tes fils, et que leurs filles, se prostituant à leurs dieux, n'entraînent tes fils à se prostituer à leurs dieux » (Ex. 34:15, 16).

12 L'alliance traitée à Moab interdisait également des alliances de ce genre (Deut. 7:1–4). Cela montre que le peuple choisi pour le nom de Jéhovah, c'est-à-dire ses témoins, doivent se tenir à l'écart du monde et refuser d'accepter un compromis avec les organisations du monde ou encore d'avoir quoi que ce soit de commun avec une quelconque partie de ces organisations. Jéhovah n'approuve que ceux qui sont fidèles et sur qui l'on peut compter. Celui auquel on ne peut pas se fier parce qu'il est négligent et indifférent, ou s'oppose à l'activité harmonieuse de l'organisation de Jéhovah et au témoignage pour le Royaume, prouve, ce faisant, qu'il n'appartient aucunement à la classe du temple.

13 Notamment pendant la période où Christ Jésus frayait la voie devant Jéhovah, un peuple fut suscité qui fit une alliance en vue de se consacrer à Dieu et à son éloge sans restriction. Ce peuple fut préfiguré par Juda; car le nom « Juda » signifie « louange de Jéhovah ». Le « reste » d'Israël délivré de Babylone était composé des tribus de Juda et de Lévi qui préfiguraient ceux qui au début du jugement dans le temple se trouvaient devant le Seigneur. Le prophète continue: « Juda s'est montré infidèle, et une abomination a été commise en Israël et à Jérusalem; car Juda a profané ce qui est consacré à l'Eternel, ce qu'aime l'Eternel, il s'est uni à la fille d'un dieu étranger » (Mal. 2:11).

14 Les orgueilleux et les égoïstes parmi la classe de Juda se sont « montrés infidèles » en ce qu'ils ne se conformèrent pas exactement à leur alliance et aux prescriptions de l'organisation de Jéhovah et ne restèrent pas à l'écart de l'organisation du diable. Ils rompirent leur alliance et commirent des abominations parmi le peuple élu de Dieu. Dans ce texte de Malachie 2:11 « Israël » représente ceux qui avaient été choisis dans le monde pour être un peuple pour le nom de Dieu. Comme Jérusalem était la capitale où s'élevait le temple de Dieu, la citation de Jérusalem indique que tous ceux qui au commencement du jugement dans le temple se trouvaient devant le Seigneur étaient, dans une certaine mesure, coupables, parce qu'ils n'avaient pas suffisamment tenu leur alliance. Ils avaient été choisis dans le monde pour être des serviteurs dans le temple de Dieu et leur compromis avec l'organisation de Satan, ainsi que leurs louanges adressées aux créatures, étaient une violation de leur alliance, un cas très sérieux. « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Cor. 3:16, 17).

15 Quiconque a été choisi dans le monde pour faire partie de la classe du temple, mais se mêle en même temps au monde et accepte un compromis avec lui, profane par là-même le sanctuaire. Le prophète dit de Juda: « Juda ... s'est uni à la fille d'un dieu étranger. » Cela signifie au dieu de ce monde, à Satan dont la « fille », c'est-à-dire son

organisation terrestre, est étrangère et ennemie de Dieu. Le fait de se mêler aux partisans de la religion et d'observer leur formalisme, tout en prétendant être des serviteurs de Dieu, est une profanation de son nom. Faire cause commune avec ces gens équivaut à s'unir à un dieu étranger, en violation de l'alliance traitée avec Dieu. Les alliances d'Israël avec des étrangers préfiguraient les relations profanes que les consacrés entretinrent avec les organisations religieuses de ce monde. L'organisation de Dieu et celle de Satan n'ont rien de commun, ainsi que le déclare Jésus: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » « Le prince du monde ... n'a rien en moi [rien de commun avec moi] » (Jean 18:36; 14:30). Pour les Lévites antitypiques, c'est-à-dire pour le peuple consacré et allié à Dieu, une liaison quelconque avec l'organisation de Satan équivaut à la violation de leur alliance; car il ne peut y avoir accord entre l'organisation de Dieu et celle de l'ennemi (2 Cor. 6:14–17). Une œuvre de purification devait donc être accomplie à l'égard de ceux qui sont consacrés à Dieu, afin que les approuvés fussent aptes à servir le Seigneur d'une façon qui lui soit agréable.

[16] Lorsque commença l'œuvre de purification, tous ceux qui refusèrent de s'y soumettre, ou de faire table rase, furent complètement rejetés par le Seigneur, et à ce sujet il est écrit: « L'Eternel retranchera l'homme qui fait cela, celui qui veille et qui répond, il le retranchera des tentes de Jacob, et il retranchera celui qui présente une offrande à l'Eternel des armées » (Mal. 2:12). Il est écrit et déclaré que tous deux sont condamnés, « celui qui veille et qui répond », « maître ou disciple » (*Lemaistre de Saci*). Certains se sont institués les veilleurs spirituels ou instructeurs d'autrui, et d'autres encore prêtent leur attention à ces maîtres ou chefs humains et s'appuient ainsi sur le bras de la chair. Certains encore ont la prétention d'être des maîtres, même depuis que le Seigneur a clairement expliqué, lors de son arrivée dans le temple, que les maîtres sont Dieu et Christ. D'autres, par contre, admirent ces présomptueux instructeurs humains, s'appuient sur eux et continuent à les suivre. Il ressort cependant clairement du texte cité ci-dessus que nul d'entre eux ne restera dans l'organisation de Dieu. Dans Malachie 2:12 « Jacob » représente tous ceux qui sont appelés et choisis, et dans l'expectative du Royaume. Etre 'retranché des tentes de Jacob' signifie être complètement séparé de l'organisation de Dieu, chassé et refoulé dans le monde, comme serviteur impur et incapable. Le Lévite dont parle la prédiction comme de celui « qui présente une offrande à l'Eternel des armées » représente ceux qui sont une abomination au regard de Dieu. Le grand juge du temple les rassemble, les repousse et les chasse, ainsi que le préfigurait la façon d'agir de Néhémie (Néh. 13:28–31).

[17] Quelques-uns de ceux qui furent dans l'expectative du Royaume ont pensé qu'ils pourraient jouer les hypocrites et s'en tirer sans châtiment. Ils se sont trompés comme ils ont trompé d'autres et c'est à eux que l'Eternel dit dans cette prophétie: « Voici encore ce que vous faites, vous couvrez de larmes l'autel de l'Eternel, de pleurs et de gémissements. En sorte qu'il n'a plus égard aux offrandes et qu'il ne peut rien agréer de vos mains » (Mal. 2:13). Dans certaines circonstances ces menteurs ont essayé de paraître très pieux et très éplorés et ils ont versé beaucoup de larmes de crocodile, pensant qu'ils pourraient ainsi se laver de leur corruption aux yeux du Très-Haut. Mais on ne peut pas tromper Dieu. Les cérémonies religieuses ne comptent nullement pour lui. Israël naturel essaya de faire la même chose, mais ne parvint à rien ce faisant, aux jours de Zacharie. (*Préparation;* éd. angl., page 107). Lorsque le « reste » du peuple allié à Dieu revint de sa captivité en 1919, certains essayèrent de continuer leur façon d'agir comme avant la captivité qui eut lieu quelques années plus tôt. Ils continuèrent à afficher un visage sage et pieux, à « développer le caractère » et à s'adonner à des cérémonies religieuses, à porter le grand deuil aux jours anniversaires de la mort d'un chef terrestre, à s'attacher à un maître humain, et à faire des courbettes devant les gouvernants terrestres, pour donner, à tout prix, l'impression d'un personnage modèle. C'est ainsi qu'ils négligèrent les instructions de Dieu que Christ Jésus leur avait données dans le temple; ils agirent avec un mépris total de la nécessité de porter les fruits du Royaume. L'Eternel déclare, en soulignant le fait, que ces sacrifices offerts hypocritement lui déplaisent. « Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Eternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables » (Mal. 1:10). Ceux qui affichaient ainsi une piété exagérée ne firent pas la volonté de Dieu, mais agirent illégalement et se trompèrent eux-mêmes, comme ils trompèrent autrui. On peut dire, justement, que l'obéissance vaut mieux que le sacrifice. Ceux qui désobéissaient ne jouissent pas de la faveur de Dieu, mais bien les fidèles, ceux sur qui l'on peut compter.

[18] Il n'est pas superflu ici d'attirer l'attention sur ceux qui ont choisi une autre voie erronée. *La Tour de Garde* a dit, en plusieurs circonstances, qu'on ne peut parvenir à la perfection et devenir apte pour le Royaume, en pratiquant le soi-disant « développement du caractère », tel que pendant la période d'Elie; Dieu, en effet, exige davantage: l'obéissance fidèle à l'égard de ses commandements. L'essentiel est d'être dévoué à Dieu d'une manière désintéressée, c'est-à-dire d'aimer Dieu. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Sans raison ni autorisation, certains ont abusé de la déclaration de *La Tour de Garde* concernant le « développement du caractère », pour s'excuser de leur existence relâchée. Cela est absolument faux. Bien qu'on ne puisse pas développer son caractère et parvenir ainsi à la perfection et se rendre apte, de cette façon seule, au gouvernement royal, il faut néanmoins observer exactement les commandements du Seigneur et s'efforcer, de son mieux, d'être parfait devant Dieu. Il est écrit au profit de ceux qui sont dans l'expectative du Royaume: « N'ayez donc aucune part avec eux. Autrefois vous étiez

ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret. Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur. Ne vous enivrez pas de vin: c'est de la débauche. Soyez, au contraire, remplis de l'esprit» (Eph. 5: 7–12; 15–18). «Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres. Je dis donc: Marchez selon l'esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. Ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes point sous la loi. Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. Mais le fruit de l'esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'esprit, marchons aussi selon l'esprit. Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres» (Gal. 5:13–26). Durant la période d'Elie, l'Eglise a reçu de nombreuses instructions à propos de la juste façon de vivre. Il faut maintenant y ajouter l'obéissance totale envers la loi de Dieu en portant au monde, comme il l'a ordonné, les fruits du Royaume.

[19] Lors du jugement dans le temple, les infidèles qui ont violé leur alliance doivent être condamnés, quel que soit le degré de piété qu'ils puissent afficher et malgré leur prétention d'être des serviteurs de Dieu. Jéhovah n'agrée point les sacrifices de ces menteurs et à leur question de savoir pourquoi il refuse leurs sacrifices, il leur répond comme suit: «Et vous dites: Pourquoi? ... Parce que l'Eternel a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, à laquelle tu es infidèle, bien qu'elle soit ta compagne et la femme de ton alliance» (Mal. 2:14).

[20] Ces «sacrificateurs» infidèles ont, à ce jour, posé la question qui précède. Ils se plaignent de la *Tour de Garde* et de son activité progressante dans la proclamation du nom de Jéhovah et s'étonnent de ce que leurs sacrifices, consistant en une superpiété et admiration inactives, ne soient pas aussi agréables que le fait d'aller de porte en porte avec le message de la vérité. Les «sacrificateurs» infidèles essaient d'empêcher la noble tâche de la transmission du message de la vérité à d'autres, et de 'faire fléchir le droit de l'étranger', des Jonadabs, en voulant empêcher qu'ils entendent la vérité et participent à sa diffusion. Ces protestataires sont aussi hostiles à ce que le «reste» se serve à ce propos des machines parlantes, des gramophones etc. A l'appui de leur contestation ils citent les paroles suivantes du prophète: «Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues» (Es. 42:2). Ensuite ils disent aux hommes de bonne volonté: «Comment les témoins de Jéhovah expliquent-ils cette prophétie et comment parviennent-ils à la tourner»? Ce texte de la prophétie d'Esaïe ne peut pas être interprété de manière telle qu'il signifie que le message du Royaume ne puisse être entendu dans les rues. Les serviteurs de Satan font beaucoup de bruit pour attirer sur eux l'attention, et leur adoration et culte des créatures a lieu en grande pompe et avec beaucoup de cérémonies. Ce procédé est notamment employé par la Hiérarchie catholique romaine et d'autres partisans de la religion. Ils parviennent ainsi à attirer l'attention sur eux-mêmes et sur leur organisation. C'est pourquoi il est justement dit d'eux qu'ils «s'élancent avec furie dans les rues» (Nah. 2: 4; 3: 1, 2; *Darby*). Or, le peuple de Dieu ne doit pas, comme les instruments du diable, attirer l'attention sur lui-même et faire de la réclame en sa faveur. Jéhovah dit de son serviteur, par la bouche de son prophète: «Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues.» Ce texte signifie évidemment que l'œuvre du serviteur de Jéhovah doit être accomplie avec modestie et d'une manière conséquente et toujours avec le seul objectif d'attirer l'attention sur Jéhovah et sur son Royaume, jamais sur ses créatures. Les témoins de Jéhovah doivent annoncer le Roi et son Royaume, mais jamais des personnes. Ils doivent honorer leur Père, Jéhovah, et leur «mère», son organisation, jamais les hommes. C'est d'ailleurs exactement ce qu'ils font en publiant le message du Royaume à l'aide de disques enregistrés, attirant ainsi l'attention des hommes sur Jéhovah et sur son Roi et leur révélant comment ils peuvent connaître la seule voie de la vie et du bonheur. Mais quiconque parade sur les places publiques, vêtu de longs habits, couverts de dentelles dorées, le chef couvert d'un chapeau de Dagon, précédé et suivi de hérauts annonçant son passage, se comporte ainsi en vue de faire de la publicité non pas pour le Royaume, mais pour une organisation blasphématoire. Chacun sait que les organisations religieuses agissent de la sorte pour attirer sur eux tous les regards et pour

élever le nom d'un homme. On n'entendra jamais, par contre, les témoins de Jéhovah honorer et glorifier le nom d'un homme quelconque, mais ils attirent toujours l'attention sur le Roi éternel et sur son Royaume, l'unique espérance du monde. Ils se conforment ainsi au commandement suivant du Seigneur: « Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le en plein jour; et ce qui vous est dit à l'oreille, prêchez-le sur les toits [les places publiques] » (Matth. 10: 27). Si, ce faisant, les témoins de Jéhovah agissent contrairement à la loi de Dieu, pourquoi ne pas abandonner au Seigneur le soin de les juger? Mais comme ils agissent ainsi en conformité avec la loi divine, ils sont dans le vrai. La Hiérarchie catholique romaine et ses complices, ceux de la classe du « méchant serviteur », essaient de condamner les témoins de Jéhovah et de les punir à l'aide des lois du monde de Satan; s'ils agissent ainsi c'est qu'ils ne veulent pas que le message de la vérité soit entendu. Le « reste » est l'objet de toutes les offenses possibles, à cause de son œuvre, et il est méprisé à cause du nom du Seigneur; mais il est heureux d'être ainsi avili et d'être appelé le rebut de l'humanité, parce qu'il honore et sert le Seigneur. Christ Jésus a souffert de la même manière, et tous les membres de son corps souffrent comme lui-même. En bref, les paroles du prophète signifient que le serviteur de Jéhovah ne doit pas parader dans les rues, mais publier sur les places publiques le Royaume de Dieu et son Roi, pour l'honneur et la gloire de Jéhovah et de son organisation.

21 Jéhovah déclare ensuite, par la bouche de son prophète, qu'il a été témoin de la manière perfide dont les « sacrificateurs » infidèles ont agi à l'égard de 'la femme de leur jeunesse'. Cette « femme » représente, dans cette prophétie, Sion, l'organisation de Dieu. Aux premiers temps, ou dans la « jeunesse » de l'Eglise, les apôtres et leurs fidèles collaborateurs étaient inséparablement unis ou liés avec l'organisation divine, sous la direction de Christ, son chef. « De même, mes frères, vous aussi vous avez été, par le corps de Christ, mis à mort en ce qui concerne la loi, pour que vous apparteniez à un autre [bible angl.: pour que vous soyez unis à un autre], à celui qui est ressuscité des morts, afin que nous portions des fruits pour Dieu » (Rom. 7: 4).

22 Jéhovah a été, depuis de nombreuses années, témoin de l'infidélité contre l'organisation de Dieu, dirigée par Christ, infidélité commise par une classe de gens qui ont prétendu être des disciples de Christ Jésus, tout en flirtant avec Babylone, l'organisation de Satan, et en entretenant avec elle des relations secrètes. *La Tour de Garde* a maintes fois souligné ce fait et c'est pourquoi elle a été combattue et critiquée. Mais le Seigneur dit aux « sacrificateurs » infidèles: « Bien qu'elle soit ta compagne ». Le mot « compagne » employé ici signifie « adjointe » et n'est pas le même que celui employé dans le Psaume 45: 15.

23 Jéhovah n'agréa pas, comme postérité promise, l'enfant né de l'union d'Abraham avec Agar. Il ne permit qu'à une seule femme, la fidèle Sarah, d'enfanter la postérité promise. « Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ » (Gal. 3: 16). « Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse » (Gal. 4: 23, 28).

24 Jéhovah fit une image de la nation pure et sainte qu'il susciterait. Cette nation doit adorer Dieu, le Tout-Puissant, en unité parfaite. Israël naturel se composait bien de douze tribus, mais celles-ci ne formaient qu' 'une seule nation'. Ainsi était représenté Israël spirituel composé d'un certain nombre de membres, mais ne formant pourtant qu'une seule nation. Le prophète Malachie dit: « Et un seul ne les a-t-il pas faits? Toutefois il avait le reste de l'esprit. Et pourquoi ce seul a-t-il fait ainsi? Il cherchait une semence de Dieu. Or prenez garde à votre esprit; et n'agis pas perfidement envers la femme de ta jeunesse » (Mal. 2: 15; *Darby*).

25 De la nation d'Israël naturel un seul « reste » sortit qui possédait l'esprit du Seigneur et fit preuve de foi et d'obéissance à son égard. Parmi les nombreuses personnes qui avaient fait une alliance en vue d'être les disciples de Christ Jésus et, par conséquent, le peuple de Dieu, un seul « reste » fut suscité, et ce « reste » s'est révélé depuis le commencement du jugement dans le temple. Les fidèles, aux jours de Malachie, préfiguraient les fidèles Israélites spirituels, notamment le « reste » maintenant sur la terre (Rom. 11: 1–5; Es. 10: 20, 21; 11: 11, 16). La question suivante est agitée dans la prophétie: « Et pourquoi ce seul a-t-il fait ainsi? » Quel était le but de Dieu en faisant d'Israël une seule nation sans mélange ni adjonction de païens? Etait-ce parce que dans les veines des Juifs coulait un sang différent de celui des païens et parce que Dieu n'aurait pas voulu que leur sang soit souillé? Non, telle n'était pas la raison. Dieu n'a-t-il pas fait que tous les hommes sortent d'un seul sang? (Actes 17: 26). Il voulait simplement prédire par là son dessein de susciter une postérité divine. Cette prophétie de Malachie répond donc à la question dans ces termes: « Il cherchait une semence de Dieu » (*Darby*) ou « parce qu'il cherchait la postérité que Dieu lui avait promise » (*Segond*). La postérité mentionnée ici par le prophète ne se réfère pas à Christ, la vraie postérité selon la promesse, mais elle l'a préfigure. L'alliance traitée en Egypte, confirmée au Sinaï et préfigurée par Agar, unissait fortement Israël naturel à l'organisation typique de Dieu qui ne reconnut pas Agar comme l'épouse d'Abraham. Sarah était son épouse véritable et son fils Isaac préfigurait la postérité véritable. Les Israélites ne devaient pas s'unir aux nations païennes, afin qu'Israël ne fût pas corrompu par l'impiété de ces nations. La « postérité divine » typique fut ainsi préservée de tout danger d'impiété. Cela doit préfigurer que la

véritable postérité divine doit être absolument libre et séparée du monde, de l'organisation de Satan. C'est pourquoi il est écrit dans la prophétie: « Or prenez garde à votre esprit » (*Darby*). Pourquoi donc cette exhortation fut-elle faite? Afin que l'esprit de la postérité divine ne soit pas corrompu en se mélangeant à l'esprit du monde ou des païens. La véritable postérité doit être entièrement pénétrée de l'esprit de dévouement total envers Jéhovah et son organisation. Il ne peut y avoir aucune sorte de relation avec une partie quelconque de l'organisation satanique. Quiconque souillerait cet esprit ou y renoncerait se rendrait ainsi absolument inapte à faire partie de la « postérité divine », ce qui serait un grand malheur.

26 C'est une infidélité de se mêler à l'organisation de Satan où d'adopter son esprit. C'est pourquoi Jéhovah dit, par la bouche de son prophète, à ceux qui ont fait une alliance en vue de faire sa volonté: « Et qu'aucun ne soit infidèle à la femme de sa jeunesse », c'est-à-dire à Sion, l'organisation de Dieu, avec laquelle la classe des sacrificateurs est unie ou liée. Et pourquoi pas? Parce qu'il est écrit: « Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs. » « Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs. » (1 Cor. 15:33, *Segond* et *Lemaistre de Saci;* Prov. 13:20). Les insensés sont ceux dont la façon d'agir semble dire: « Il n'y a point de Dieu », et leur fréquentation mène à la ruine. Néhémie, le serviteur de Dieu, fit jurer aux Israélites qu'ils ne consentiraient jamais à aucune mésalliance avec des païens: « Je leur fis des réprimandes, et je les maudis; j'en frappai quelques-uns, je leur arrachai les cheveux, et je les fis jurer au nom de Dieu, en disant: Vous ne donnerez pas vos filles à leurs fils, et vous ne prendrez leurs filles ni pour vos fils ni pour vous. N'est-ce pas en cela qu'a péché Salomon, roi d'Israël? Il n'y avait point de roi semblable à lui parmi la multitude des nations, il était aimé de son Dieu, et Dieu l'avait établi roi sur tout Israël; néanmoins, les femmes étrangères l'entraînèrent aussi dans le péché » (Néh. 13:25, 26).

27 Il n'y a que deux organisations: la juste, l'organisation de Dieu, et l'inique, l'organisation de Satan. Quiconque a été une fois lié à l'organisation de Dieu, puis l'abandonne, se joint ainsi automatiquement à l'organisation de Satan. Nul ne peut servir à la fois Dieu et Satan. Comme les partisans de la religion et la classe du « méchant serviteur » ne servent pas Dieu, bien qu'ils agissent au nom de Dieu et de Christ, ils appartiennent manifestement à l'organisation du diable. Il ne peut y avoir là aucun moyen terme. On est ou bien pour Dieu ou contre lui.

28 Jéhovah employa les rapports entre époux et épouse en vue d'illustrer les rapports de ceux qui deviennent une partie de l'organisation de Dieu. C'est pour cette raison que la loi donnée aux Israélites était contre les divorces: « Car je hais la répudiation [Bible angl.: divorce] dit l'Eternel, le Dieu d'Israël, et celui qui couvre de violence son vêtement, dit l'Eternel des armées. Prenez donc garde en votre esprit, et ne soyez pas infidèles! » (Mal. 2:16).

29 La loi était préfigurative et prescrivait la manière d'agir correcte à l'organisation figurative; elle prescrivait donc d'avance la bonne voie aux Israélites spirituels. L'organisation de Dieu est pure et ne s'est rendue coupable d'aucune prostitution ou de rapports non-autorisés. Il s'ensuit que nul de ceux qui sont en rapports d'alliance avec Dieu et son organisation, par Christ Jésus, ne peut, pour la raison *d'impureté de cette organisation,* se séparer d'elle. L'organisation de Dieu ne peut pas être impure. L'impureté est le propre de celui qui s'unit à l'organisation de Satan, ce qui est de l'infidélité, de la rébellion et de la trahison envers Dieu. Nul ne peut être excusé ou justifié, s'il quitte l'organisation de Dieu, et le fait de se retirer d'elle trahit son impureté. Telle est évidemment la signification des mots que l'apôtre Jacques adressa à ceux qui ont fait une alliance avec Dieu en vue de faire sa volonté, mais ont été ensuite souillés par l'organisation diabolique. « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4:4).

30 Tous les partisans de la religion sont une classe de gens impures, parce qu'ils pratiquent une forme de piété, mais renient la force divine, s'approchent de Dieu avec leurs lèvres, mais tiennent leurs cœurs éloignés de lui, et ils sont devenus une partie intégrante du monde, c'est-à-dire de l'organisation de Satan. Il en va de même pour ceux qui étaient dans l'expectative du Royaume mais poursuivirent une voie inique. « S'ils se sont corrompus, à lui n'est point la faute; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. Est-ce l'Eternel que vous en rendrez responsable, peuple insensé et dépourvu de sagesse? N'est-il pas ton père, ton créateur? N'est-ce pas lui qui t'a formé et qui t'a affermi? » (Deut. 32:5, 6). Celui qui pratique la religion ne peut donc pas plaire à Dieu.

31 Quiconque se sépare ou se retire de l'organisation de Dieu s'identifie ainsi comme violateur, parce qu'il fait violence à ses vœux de fidélité et d'obéissance. C'est à ceux de cette catégorie que Jéhovah dit par l'organe de son prophète Malachie: « Celui qui couvre de violence son vêtement ». Cela conduit à la violence contre l'organisation de Dieu et contre ses fidèles membres et serviteurs. Une personne de ce genre viole le commandement de Dieu et la loi de son organisation (Prov. 6:20). Décrivant ceux qui sont dans l'expectative du Royaume, qui deviennent iniques et se séparent de l'organisation de Dieu, Jésus dit: « Mais, si c'est un méchant serviteur, qui dise en lui-même: Mon maître tarde à venir, s'il se met à battre ses compagnons, s'il mange et boit avec les ivrognes, le maître de ce serviteur viendra le jour où il ne s'y attend pas et à l'heure qu'il ne connaît pas, il le mettra en pièces, et lui donnera sa part avec les hypocrites: c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents » (Matth. 24:48–51).

32 Il existe des personnes qui furent un jour en relations étroites avec l'organisation de Dieu, et

qui la combattent aujourd'hui ainsi que son œuvre. Ils s'identifient de la sorte comme des membres du « méchant serviteur ». Non seulement ils nient la présence du Seigneur dans le temple, mais ils méprisent ceux de la classe du temple et les accusent, eux et l'œuvre qu'ils accomplissent au nom du Seigneur.

[33] Jéhovah, par la bouche de son prophète, met en garde contre une façon d'agir aussi infidèle, et dit: « Prenez donc garde à votre esprit; et n'agis pas perfidement » (*Darby*). Agir perfidement à l'égard de l'organisation de Dieu, c'est détruire l'esprit de Dieu en soi et faire de soi un serviteur du diable. Jéhovah retire son esprit à l'homme qui agit ainsi et le jette dans les ténèbres. Ceux qui sont fidèlement dévoués à Jéhovah prient, par conséquent, comme il est écrit dans les psaumes: « O Dieu! crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne! » (Ps. 51:12–14). « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'esprit de Christ, il ne lui appartient pas. Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Rom. 8:9, 13). « N'attristez pas le saint-esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption » (Eph. 4:30). Ceux de la classe du « méchant serviteur » avaient été mis en garde par le Seigneur, mais ils ne s'étaient pas préoccupés de cet avertissement. Or toute personne dans l'expectative du Royaume doit prendre à cœur cet avertissement et être obéissante envers Dieu (Mich. 6:8).

[34] Ceux de la classe des « anciens électifs » et du « méchant serviteur » ont toujours essayé de justifier leur façon d'agir par beaucoup de paroles. Ils mettent des obstacles sur le chemin de ceux qui veulent marcher avec le Seigneur. Il est certain que Jéhovah ne prend aucun plaisir à ces personnes. Par la bouche de son prophète, il dit à ces « fanfarons »: « Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles, et vous dites: En quoi l'avons-nous fatigué? C'est en disant: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir! Ou bien: Où est le Dieu de la justice? » (Mal. 2:17).

[35] Ces personnes maudissent toujours ceux qui s'efforcent avec zèle de porter aux hommes de bonne volonté le message du Royaume. Ces adversaires s'imaginent être sages; ils n'écoutent pas les commandements du Seigneur et refusent expressément de marcher avec l'organisation de Dieu. L'Eternel leur dit qu'il est fatigué d'eux et de leurs paroles insensées et s'adressant encore à eux il dit: 'Et vous dites: En quoi t'avons-nous fatigué'? Par cette question ces mécontents se permettent encore d'affirmer que Dieu n'a aucune raison d'être fatigué de leurs paroles et de leurs actions. C'est dans cet état d'esprit qu'ils se trouvent le jour du jugement divin dans le temple. La patience de Dieu à leur égard a une fin. Dans le temple il publie leur jugement par Christ Jésus, et depuis lors l'ignorance ne peut plus servir de moyen de défense.

[36] Dieu répond à la question des infidèles: « C'est en disant: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir! » Les adversaires susmentionnés ne prononcent peut-être pas effectivement ces paroles, mais leurs actes parlent plus fort que leurs paroles. Ils essaient de justifier l'organisation de Satan et les rapports qu'ils entretiennent avec elle. Ils veulent démontrer qu'une alliance avec les partisans de la religion ou toute autre partie de l'organisation de Satan, ou un compromis avec l'organisation terrestre, ne déplaisent pas à Jéhovah. Ils disent qu'on fait bien de ménager le clergé et d'employer des mots flatteurs à l'égard de ses membres qui, cependant, déshonorent le nom de Dieu. Se référant aux représentants de l'organisation de Satan, ils disent: « Nous savons que Dieu veut que nous obéissions à toutes les lois du pays; c'est pourquoi nous nous y conformerons. » Ils soutiennent que Dieu a institué ces gouvernants humains, ainsi que les gouvernants invisibles de ce monde, et que ces chefs humains sont, selon les Ecritures, les « autorités supérieures »; en outre, que nous devons obéir à toute loi, même si elle est directement opposée à la loi divine. Jéhovah n'a rien de commun avec des malfaiteurs et ne prend aucun plaisir en ceux qui se lient avec eux. Les prétendues « autorités supérieures » du monde sèment le malheur en établissant des lois, ce qui est un méfait au regard de Dieu. « Les méchants te [l'organisation de Dieu] feraient-ils siéger sur leur trône, eux qui forment des desseins iniques en dépit [ou: sous prétexte] de la loi? » (Ps. 94:20). L'organisation impie qui crée et met en vigueur des lois qui déshonorent le nom de Dieu et punissent ses témoins, parce qu'ils répandent la vérité, forme ainsi des desseins iniques, sous prétexte de législation; Dieu déclare que ses vrais enfants n'ont rien de commun avec cette clique.

[37] On trouve un exemple frappant — de ce qui est dit plus haut — dans l'obligation de saluer le drapeau du pays. Dieu a défendu à son peuple allié de se faire une représentation quelconque des choses qui sont dans les cieux, et de celles sur la terre, et de se prosterner devant elles (Ex. 20:3–5). Se tailler une image et se prosterner devant elle équivaut à attribuer à cette image ou à la chose qu'elle représente, la vertu de la protection et du salut, ce qui est une insulte à l'égard de Jéhovah. L'homme ne peut trouver le salut qu'en recourant aux moyens que Jéhovah a prévus par Christ Jésus, et il n'existe point d'autre voie (Actes 4:12; Apoc. 7:10). Malgré ces commandements nettement exprimés du Seigneur, les partisans de la religion se font des images et se prosternent devant elles. C'est ainsi qu'ils hissent un drapeau et ordonnent aux hommes de le saluer et d'attribuer ainsi le salut à ce que représente le drapeau. Ils élaborent des lois en conséquence et essaient d'obliger de la sorte les vrais disciples de Christ Jésus, d'attribuer la protection et le

salut à de pareils symboles. Quel est donc le but véritable que cache tout ce formalisme? Le véritable but poursuivi par ce formalisme est de faire du peuple des prosélytes et de le soumettre aux organisations religieuses et diaboliques. Le drapeau, par lui-même ne peut évidemment nuire à personne. Mais il ne s'agit pas ici du drapeau, proprement dit. Le drapeau d'un pays sert à représenter les puissances terrestres, et le fait d'obliger quelqu'un à le saluer équivaut à le contraindre de confesser que ce drapeau représente sa protection et son salut. Si quelqu'un veut attribuer le salut à ce que représente le drapeau, cela est évidemment son affaire. Mais quiconque a fait une alliance en vue de faire la volonté de Dieu, doit obéir à la loi divine. Lui être désobéissant, c'est déshonorer Jéhovah, et cette créature qui agirait de la sorte perdrait ainsi tout. Chacun doit décider lui-même s'il veut obéir à Dieu et lui rester fidèle ou s'il préfère accepter un compromis avec l'organisation du diable et lui obéir. Les fidèles seront naturellement mal compris, faussement représentés et haïs à cause de leur dévouement à Dieu; c'est exactement ce que Jésus a prédit. C'est pourquoi la fidèle classe des sacrificateurs répond à ceux qui voudraient l'obliger à devenir infidèle: 'Dieu veut que nous lui obéissions, et non pas aux hommes'. Le vrai disciple de Christ doit obéir à toute loi de son pays, si cette loi est en harmonie avec celle de Dieu, et il le fait très volontiers. La classe du « méchant serviteur », par contre, pousse de grands cris lorsqu'on refuse de saluer le drapeau, et pour bien d'autres choses en rapport avec la loyauté due à Dieu; or Dieu, le Seigneur, répond à leur question: 'Votre bavardage insensé me fatigue.' Tout récemment une personne qui avait coutume de collaborer autrefois avec l'organisation du Seigneur publiait un tract dénommé « Tract sur la théologie ancienne » où il dénigre ceux qui s'opposent formellement au salut du drapeau. C'est là un exemple frappant de l'esprit qui anime la classe du « méchant serviteur ».

38 Quelqu'un peut donner l'impression d'avoir développé un « caractère aimable » et paraître très bon et pieux. Ce n'est pourtant pas là un indice que cette personne plaît à Dieu. Au contraire! Quelqu'un peut prétendre être dans la vérité et sera peut-être très « charmant ». Ses lèvres ne prononcent que des paroles mielleuses et néanmoins il peut être inique, en négligeant le service de Dieu, contrairement à l'alliance qu'il a faite, ou encore en combattant ceux qui servent Dieu tel qu'il l'a ordonné. Les louanges et l'adoration de chefs terrestres, et l'affirmation que Dieu aurait donné toute la vérité à un chef humain, sont des iniquités à l'égard de Dieu et de son organisation. Les hypocrites qui agissent ainsi disent très gentiment, comme le déclare le Seigneur: « En quoi l'avons-nous fatigué? » Ces adversaires animés de fausse piété disent: 'Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir. Car Dieu est l'amour et il veut que nous ne voyions que le bon dans tout homme. Ils vont même jusqu'à dire qu'au temps qu'il a fixé, Dieu sauvera tout le monde, même le diable. Or Jéhovah montre clairement dans sa parole qu'il ne sauvera nul de ceux qui ne sont pas dévoués à lui et à son organisation.

39 Ces « sacrificateurs » infidèles, qui furent un jour dans l'expectative du Royaume, puis ont choisi une voie inique, semblent dire par leur façon d'agir: 'Il n'y a pas de Dieu de justice.' Le Seigneur leur laisse entendre ce qu'ils disent: « Où est le Dieu de la justice ? » Cette bande inique affirme, tout au moins par sa manière de faire : 'Il n'y a pas de loi contre nous ; c'est pourquoi il importe peu que nous n'observions pas les prescriptions de l'alliance que nous avons traitée et selon lesquelles l'organisation visible de Dieu est dirigée, comme on l'affirme.' Ils suivent ainsi leur voie inique, méprisent la loi de Dieu et les commandements de son organisation et la couvrent ainsi de violence. La même sorte ou classe de gens s'opposa déjà au prophète Malachie, parce qu'il leur montra en quoi ils déplaisaient à Dieu. Leur pendant aujourd'hui est la classe infidèle de ceux qui étaient dans l'expectative du Royaume et qui sont très courroucés contre les témoins de Dieu, parce qu'ils publient la vérité contenue dans sa parole et qui se réfère, entre autres, très clairement à la classe du « méchant serviteur ». Lorsqu'on publie que Dieu exige une obéissance pleine et entière envers lui, et que quiconque lutte contre son organisation le combat lui-même, ils s'en froissent et disent hypocritement, avec un air de fausse piété: « Où est le Dieu de la justice? » Ces gens commencèrent à se manifester, notamment au cours des années 1917 et 1918.

40 Avant la venue de Christ Jésus dans le temple, le messager de Jéhovah fit une grande œuvre, décrite dans les Ecritures comme l'œuvre de la préparation du chemin devant Jéhovah. Christ Jésus enseigna la vérité à ses disciples et ceux-ci observèrent pareillement les commandements de Dieu, ne prêtant aucune attention aux traditions des hommes. Parmi les apôtres appelés en dernier lieu il y avait Paul qui avait vécu précédemment d'après les traditions de la religion juive; mais quand le Seigneur lui ouvrit les yeux, il revint entièrement en arrière, rejeta les traditions des partisans de la religion et devint un fidèle serviteur du Seigneur. C'est pourquoi ils le persécutèrent cruellement. Après la mort des apôtres, des hommes intéressés se montrèrent dans l'organisation de l'assemblée de Dieu et commencèrent à enseigner des doctrines humaines au lieu de celles de Dieu. Faussant les Ecritures, ils ont établi leurs propres idées, enseignant des dogmes aussi insensés que l'enseignement de la trinité, l'immortalité de toutes les âmes, les tourments éternels, le purgatoire, la suprématie du pape et d'autres doctrines de ce genre, qui ne sont nullement appuyées par les saintes Ecritures. Les hommes qui introduisirent et enseignèrent ces dogmes furent appelés plus tard « les pères de notre foi ». Il est superflu de soupçonner leur sincérité. Leur façon d'agir erronée peut être at-

tribuée à l'égoïsme et à l'influence que le diable exerça sur eux. Leur désir de briller devant les hommes et leur orgueil firent rapidement d'eux des proies faciles de Satan, et ils eurent tôt fait de se convaincre que leur interprétation des Ecritures et leurs enseignements étaient justes. Le formalisme fut introduit dans les assemblées et beaucoup de cérémonies furent pratiquées, et c'est ainsi que fut instituée une organisation religieuse, appelée faussement « religion chrétienne ». Les gens qui voulaient être renseignés à propos de l'état futur de l'homme et de leurs espérances après leur mort, cherchaient ensuite à obtenir ces renseignements auprès de ces maîtres terrestres de leur église injustement dénommée « organisation religieuse chrétienne ». Le sens véritable de la Bible fut bientôt caché, le nom de Jéhovah déshonoré sur toute la terre et les enseignements humains furent introduits en place de sa parole. Après que la Hiérarchie catholique romaine eut été formée, elle eut la prétention d'être celle qui possède et qui enseigne la vérité et elle affirma et affirme encore que son organisation religieuse représente véritablement le Seigneur. Les abus abominables et manifestes de cette organisation amenèrent petit à petit la fondation d'une autre organisation appelée « protestantisme ». La prétendue « organisation protestante » ne put cependant jamais se libérer des traditions humaines, et ses chefs enseignèrent aux hommes plusieurs fausses doctrines établies par la Hiérarchie catholique romaine. L'aveuglement à l'égard de la vérité en fut la conséquence, et même les personnes les plus honnêtes et les plus sincères tombèrent bientôt dans l'erreur profonde. Nul ne peut savoir combien de chrétiens véritables ont vécu sur la terre, depuis la formation de la Hiérarchie catholique romaine jusqu'au retour du Seigneur sur la terre; on peut cependant conclure logiquement, qu'il n'y eut pas beaucoup de gens qui servirent Dieu véritablement.

41 Les apôtres soulignèrent la grande vérité du retour du Seigneur Jésus. Ils aimèrent son apparition et ceux qui marchaient avec lui désirèrent également la venue du Seigneur et de son Royaume et l'attendaient avec impatience. Avant 1918 une œuvre a été accomplie sur la terre, préfigurée par le prophète Elie. Les personnes qui étudièrent la Bible et attendirent la venue du Seigneur, cherchèrent avec plus de zèle encore à apprendre la vérité. C'est pendant cette période que le Seigneur Jésus, en tant que grand messager de Jéhovah, préparait la voie devant le Très-Haut. Au cours de cette période il appela les pensées et les cœurs des hommes sincères sur les Ecritures saintes et commença à leur dévoiler la signification véritable des vérités fondamentales cachées jusqu'alors, à cause des fausses doctrines enseignées dans les systèmes religieux. Durant la période d'Elie de l'Eglise de Dieu, lorsque le Seigneur préparait le chemin devant Jéhovah, un certain nombre de personnes furent attirées vers le Seigneur, et elles traitèrent une alliance avec Dieu, en vue d'accomplir sa volonté. Elles commencèrent à comprendre, à peu près, la philosophie de la rançon, l'état véritable des morts, la manière dont il est procédé au choix de l'Eglise, le châtiment des iniques, et enfin qu'il y a de l'espoir pour des millions de gens durant le règne de Christ. Le Seigneur se servit alors d'hommes sincères et honnêtes pour publier cette vérité, ce qui permit à d'autres personnes honnêtes de l'étudier. Cette œuvre du Seigneur préparait un peuple pour Jéhovah et le rassemblait pour l'épreuve ou le jugement. Elle est décrite par le prophète Malachie comme la 'préparation du chemin devant Jéhovah', ainsi qu'il est écrit: « Voici, j'enverrai mon messager; il préparera le chemin devant moi. » Cette œuvre de préparation consistait manifestement à choisir dans le monde un peuple affamé de vérité, qu'il fallait amener à un degré permettant de l'éprouver, afin que les éprouvés pussent être des témoins pour Jéhovah sur la terre, et qu'il soit possible de les utiliser en rapport avec la réhabilitation de son nom. Il est bien vrai que ceux qui cherchaient alors le Seigneur étaient d'avis que Jéhovah se proposait de sauver le genre humain et qu'il choisissait son Eglise dans le monde, afin qu'elle collaborât avec Christ au « rétablissement de l'humanité obéissante ». On ne comprit pas alors que le dessein primordial de Jéhovah était la réhabilitation de son nom, car le temps que Dieu avait choisi pour la connaissance de cette grande vérité n'était pas encore venu pour ceux qui habitaient la terre. On comprit alors que la résurrection de la mort et la bénédiction de la vie dans le bonheur, étaient le but de la venue de Christ dans son Royaume. Un certain nombre de ceux qui avaient reçu la connaissance de la vérité, furent animés d'un désir égoïste d'être sauvés de la mort, de bénéficier de la vie au ciel et de gouverner avec Christ Jésus. Et c'est ainsi qu'ils envisagèrent, non sans impatience, leur élévation à cette dignité. D'autres, par contre, qui avaient pour mobile le désir désintéressé de faire la volonté de Dieu, l'aimèrent et s'efforcèrent de faire sa volonté pour autant qu'ils la comprirent. L'œuvre de la préparation du chemin devant Jéhovah, qu'accomplit le Seigneur Jésus, eut pour effet qu'un certain nombre de personnes furent choisies d'entre le monde, engendrées de l'esprit et rassemblées en une classe de Lévites antitypiques. Après l'achèvement de cette œuvre de préparation du chemin devant Jéhovah, le Seigneur devait entrer soudainement dans son temple, comme l'explique le prophète Malachie.

42 En accomplissement de cette prophétie, le Seigneur vint directement dans le temple. Tous ceux qui étaient consacrés à Dieu et engendrés de l'esprit se trouvaient au même niveau, et maintenant devait venir le temps de l'épreuve décisive. Cela ressort avec certitude des paroles contenues dans Malachie 3: 2; elles montrent, en effet, que la venue du Seigneur dans le temple avait pour but la purification de ces fils antitypiques de Lévi. En 1918 le grand juge et messager de Jéhovah apparut dans la maison de Jéhovah. La prédiction publiée par Malachie sur l'ordre de Jéhovah révèle donc l'état de ceux qui se sont consacrés, et qui sont engendrés de l'esprit, lors de la venue

du Seigneur dans le temple; elle révèle, en outre, le jugement et son résultat et qui sont les fils fidèles de Dieu, les Lévites antitypiques, et qui sont les infidèles. Ce jugement révèle par conséquent la classe du « méchant serviteur » et celle du « serviteur fidèle et prudent ». Ceux qui furent animés d'égoïsme et qui se virent trompés dans leurs espérances, parce qu'ils ne furent pas admis au ciel en 1914 ou vers cette époque, furent affectés à la classe du «méchant serviteur». Les hommes désintéressés par contre, qui aimèrent Dieu, désiraient faire sa volonté et aimèrent l'apparition de Christ Jésus, furent affectés à la classe du « serviteur fidèle et prudent »; c'est à cette dernière classe que le Seigneur a transmis tous ses «biens», c'est-à-dire tous les intérêts terrestres de son Royaume. Les fidèles furent admis dans le temple et y furent éclairés. Ils sont enseignés du Seigneur et envoyés pour proclamer le jour de la vengeance de notre Dieu, pour lancer un avertissement et pour appuyer et instruire ceux qui cherchent le chemin de l'organisation de Dieu. Il est leur devoir de publier tout le conseil de Dieu révélé à son peuple. La prophétie de Malachie montre ainsi clairement quelle est la classe du « serviteur fidèle et prudent » et la raison pour laquelle ceux de cette classe sont combattus par d'autres qui prétendent être des serviteurs de Dieu ; elle montre, en outre, quel sera le sort final de chacune de ces deux classes. Seuls ceux qui restent fidèlement dévoués au Seigneur marchent humblement avec Dieu et observent joyeusement ses commandements, auront son approbation définitive, et ils seront élevés avec Christ Jésus. Ils ont le devoir d'annoncer le message de la vérité à d'autres hommes de bonne volonté; leur joie est de pouvoir le faire en accomplissement des commandements de Dieu et de la loi de son organisation. Leur cœur est empli de la joie de pouvoir honorer Jéhovah, leur Père, et l'organisation de Dieu, leur « mère »; ils s'efforcent avec zèle de se montrer fidèles et brûlent du désir de participer à la réhabilitation du saint nom de Jéhovah. La prophétie de Malachie renferme ainsi la vérité actuelle et elle constitue une nourriture prodiguée en temps opportun, à ceux qui aiment Dieu. Cette prophétie montre à tous les hommes de bonne volonté, aux Jonadabs, qui formeront la « grande multitude », que la religion provient du diable et que ceux qui voudraient servir Dieu se tiendront soigneusement à l'écart de toute religion et apprendront avec zèle les commandements de Jéhovah, pour leur obéir. Christ Jésus est le grand maître et chef, et les gens de bonne volonté se rassembleront avec joie pour rendre un tribut d'admiration à Jéhovah et à son grand Roi intronisé, leurs seuls Sauveurs.

Questions à étudier

§ 1. Lorsqu'une créature fait une alliance avec Jéhovah, jouira-t-elle finalement de l'approbation divine?

§ 2. Qui préfiguraient les Lévites? Comment cela est-il montré?

§ 3—5. Appliquez au temps présent l'accusation prophétique suivante de Jéhovah (Mal. 2: 8): a) « Mais vous, vous vous êtes écartés de la voie »; b) « vous avez fait de la loi une occasion de chute pour plusieurs »; c) « vous avez violé l'alliance de Lévi ». Quelles ont été les causes principales de la violation de l'alliance?

§ 6, 7. Qui n'a pas observé les voies de Dieu et a appliqué la loi de façon partiale? (verset 9); de quelle manière? A l'appui de textes appropriés montrez que Jéhovah les a rendus méprisables et vils aux yeux de tout le peuple.

§ 8—10. Qui parle dans le verset 10 et à qui parlent-ils? Expliquez la raison de la question qui y est agitée? A l'appui des Ecritures montrez pourquoi une telle situation n'aurait jamais dû se développer.

§ 11, 12. Pourquoi Jéhovah donna-t-il au peuple d'Israël sur la montagne de Sinaï et dans les plaines de Moab une interdiction et un avertissement contre les mésalliances avec les païens? Quel but avait cette interdiction en ce qui concerne le temps d'alors? Quel était son but prophétique?

§ 13—15. De quoi « Juda » fut-il accusé? (verset 11).

§ 16. Montrez qui sont « celui qui veille et qui répond », mentionnés dans le verset 12, et « celui qui présente une offrande à l'Eternel des armées? Pourquoi et comment l'Eternel les 'retranchera-a-il des tentes de Jacob'?

§ 17. Qu'ont-ils fait en outre, d'après l'accusation portée contre eux dans le verset 13? Quel en fut le résultat prophétique indiqué dans ce verset?

§ 18. Quelle autre voie inique d'autres ont-ils prise? A l'appui de textes bibliques montrez si leur manière d'agir est justifiée ou excusable.

§ 19, 20. Expliquez pourquoi les « sacrificateurs » infidèles demandent « pourquoi? », comme il est prédit dans le verset 14. Montrez si leur interprétation d'Esaïe 42: 2 concorde avec d'autres énoncés bibliques. Comparez leur attitude à ce sujet avec celle de la Hiérarchie catholique romaine.

§ 21—23. Comment les « sacrificateurs » iniques ont-ils été infidèles à la femme de leur jeunesse? Quand et comment Jéhovah en a-t-il été le témoin?

§ 24—27. A l'appui de textes appropriés expliquez le verset 15 et appliquez-le au temps présent.

§ 28—31. Quel est le but prophétique de la déclaration de l'Eternel qu'il hait la répudiation? Et pourquoi ne cita-t-il aucune cause de divorce? Appliquez la déclaration suivante : « Et celui qui couvre de violence son vêtement ».

§ 32, 33. Expliquez l'avertissement suivant: « Prenez donc garde à votre esprit; et n'agis pas perfidement. »

§ 34, 35. A qui sont adressées les paroles suivantes: « Vous fatiguez l'Eternel par vos paroles »? Décrivez comment ils l'ont fatigué puis ont demandé: « En quoi l'avons-nous fatigué »?

§ 36—39. Comment les ennemis disent-ils: « Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Eternel »? Décrivez leur façon d'agir par laquelle ils disent: « Où est le Dieu de la justice »?

§ 40. Puisque Christ Jésus et ses disciples enseignèrent la vérité et observèrent les commandements de Dieu, comment expliquer l'aveuglement sur cette vérité et l'opposition contre elle, manifestée maintenant dans les organisations religieuses?

§ 41. Décrivez l'œuvre préfigurée par le prophète Elie, dans la déclaration de Malachie 3: 1. Quels furent le but et l'issue de cette œuvre de préparation? Expliquez l'issue de l'épreuve lors de l'achèvement de cette œuvre.

§ 42. Quels sont donc les faits importants et la situation que Jéhovah fit prédire par son prophète Malachie? Quels sont le devoir et le privilège de ceux qui sont réellement fidèles au Seigneur?

(W. T. du 15 Janvier 1937.)

Fortifiez-vous et travaillez!

(Fin)

LE SEIGNEUR JESUS n'a pas dit que ces hommes devaient attendre qu'Harmaguédon eût effectivement commencé et que la Hiérarchie catholique romaine et les autres clergés de la « chrétienté » eussent été démasqués par l'« œuvre étrange » de Jéhovah et abattus par son « travail inouï » (Es. 28: 21). Voici l'essentiel de l'avertissement de Jésus: Si tu vois se réaliser la prédiction, fuis! Ne tarde point ni ne te retourne, mais estime-toi heureux si ta fuite a lieu avant l'hiver (ou la dure saison) ou avant le sabbat (quand sera terminée l'œuvre du témoignage qui doit précéder la bataille). Priez donc de ne point avoir à prendre la fuite en « hiver » ni un « jour de sabbat ». Vouloir attendre quelque déclaration « inouïe » de Jéhovah, ce serait risquer de fuir en un temps difficile où il serait impossible d'atteindre les montagnes. Prier que votre fuite ne se produise point alors, c'est dire qu'il faut fuir *aujourd'hui même,* avant que vienne l'hiver ou le jour du sabbat. Ainsi apparaît combien il est urgent et nécessaire que la « grande multitude »

ou la classe de Jonadab fuie dès maintenant. Et voilà qui établit également que les témoins de Jéhovah doivent poursuivre leur œuvre sans relâche et ne pas remettre à plus tard la tâche de montrer aux membres de la classe de Jonadab le chemin du salut, la voie qui conduit aux montagnes du Royaume de Dieu gouverné par son Christ. A cette responsabilité, les témoins de Jéhovah ne sauraient se soustraire.

A ces témoins et aux autres créatures qui, en tant que membres de la classe de Jonadab ou « autres brebis » de Christ, voudraient se ranger aux côtés de Jéhovah, le Très-Haut s'adresse ainsi, par la voix de son prophète: « Avant [non pas alors seulement que le décret commence à s'exécuter, mais avant] que le décret s'exécute ... avant que le jour de la colère ardente de l'Eternel fonde sur vous! Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » Pourquoi donc? Parce que, comme le dit plus loin le prophète, l'arrêt de Jéhovah contre les modernes Philistins doit s'accomplir et leur organisation doit être détruite, si bien qu'elle n'aura « plus d'habitants » (Sophonie 2:2–6). Puis, décrivant ce jour de la colère de l'Eternel, le prophète ajoute: « Attendez-moi donc, dit l'Eternel, au jour où je me lèverai pour le butin, car j'ai résolu de rassembler les nations, de rassembler les royaumes, pour répandre sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère; car par le feu de ma jalousie tout le pays sera consumé. » Le prophète prédit ensuite comment au jour de Jéhovah, et cela avant qu'éclate sa colère à Harmaguédon, le Très-Haut délivre son fidèle « reste » de la puissance de l'organisation de Satan, Babylone, et l'accueille dans sa propre organisation, dans Sion, où ses fidèles témoins accompliront leur œuvre. De ce temps d'activité de ses serviteurs, Jéhovah déclare encore: « En ce jour-là, on [Jéhovah, par Christ Jésus], dira à Jérusalem: Ne crains rien! Sion, que tes mains ne s'affaiblissent pas! L'Eternel, ton Dieu, est au milieu de toi, comme un héros qui sauve » (Soph. 3: 8, 16, 17). Sous aucun prétexte, les enfants de Jéhovah, nés de son « épouse » Sion, ne doivent laisser s'affaiblir leurs mains au service de Dieu, que ce soit par indifférence, par paresse, sous l'effet de faux arguments, ou par crainte de l'ennemi. En vue de la destruction de l'ennemi, Jéhovah en manœuvre les troupes, afin de « rassembler les nations », de « rassembler les royaumes ». Ces troupes sont réunies et lancées contre les membres terrestres de l'organisation de Jéhovah, contre ses témoins et tous ceux qui se sont rangés aux côtés du Très-Haut (Zach. 14:1–3). Mais les fidèles témoins de Jéhovah et leurs alliés, les membres de la classe de Jonadab, n'ont point peur et ne laissent point s'affaiblir leurs mains sous l'action d'une paralysante angoisse. Ils savent, par les paroles mêmes de Dieu, que les Royaumes et les nations sont rassemblés afin — à ce qu'ils s'imaginent — de détruire le peuple de Jéhovah; mais c'est au contraire pour permettre l'anéantissement, par un seul coup du Très-Haut, de toutes ces nations unies.

Les témoins de Jéhovah doivent aujourd'hui être bien convaincus par la parole même du Seigneur, que leur œuvre doit être poursuivie sans trêve en face de la continuelle et croissante opposition des troupes de Satan. Cette opposition provoque la colère de Jéhovah qui fera, à Harmaguédon, mordre la poussière à ses ennemis. Malgré cette persistante hostilité, Jéhovah bénit « son pays », c'est-à-dire l'état terrestre de son peuple, en le faisant prospérer à son service. Cette prospérité irrite Gog, le Feld-maréchal spirituel de Satan, dont l'envieuse jalousie s'exaspère contre Jéhovah à la vue des créatures que le témoignage du Royaume détourne de Satan, son maître (de Gog), et range du côté des témoins du Très-Haut à Sion, où elles servent l'Eternel en son temple. La prospérité du « reste » en valeurs spirituelles n'est certainement pas le fruit de la nonchalance ou de l'oisiveté; car la pauvreté est le lot du paresseux (Prov. 24: 33, 34). Jéhovah bénit ses témoins en récompensant par la prospérité leur fidélité et leur zélé service.

C'est pour cela qu'ils sont combattus par Gog et ses hordes qui finalement envahissent le « pays » (les droits et privilèges terrestres) du peuple de Jéhovah, pour le piller, l'appauvrir, le réduire en captivité, comme ce fut fait en 1918. « En ce jour-là, le jour où Gog marchera contre la terre d'Israël, dit le Seigneur, l'Eternel, la fureur me montera dans les narines » (Ez. 38: 1–18). « L'Eternel paraîtra, et il combattra ces nations, comme il combat [tit] au jour de la bataille », autrefois (Zach. 14: 3). C'est une victoire qui les justifiera, que remporteront Jéhovah et tous ceux qui combattent à ses côtés. Aussi l'actuelle et croissante hostilité de Gog et de ses hordes dans le ciel et sur la terre n'est-elle pas faite pour surprendre ou pour décourager les témoins de Jéhovah et leurs alliés. Elle est propre, au contraire, à les encourager, en ce qu'elle annonce clairement l'approche de la bataille d'Harmaguédon et sa glorieuse issue. Que les fidèles serviteurs de Dieu se hâtent donc d'accomplir l'œuvre qui leur a été confiée; qu'ils apprécient le privilège dont ils bénéficient d'avoir été choisis pour remplir cette tâche, et qu'ils redoutent de le perdre par négligence ou insuffisance pour le voir conférer à d'autres sans cesse fidèles et zélés.

Que nul ne s'inquiète de ce que ses efforts personnels puissent sembler improductifs en quelque mesure ou de ce que le Seigneur ne suscite point encore les « autres brebis », les membres de la classe de Jonadab, en aussi grand nombre que certains, par la peine qu'ils s'étaient donnée, se croyaient autorisés à l'espérer. La parole même de Jéhovah consignée dans l'Apocalypse (7: 9–15) précise que la volonté et le dessein de Dieu est de peupler le parvis de son temple de créatures humaines, pleines de joie et dévouées à sa cause, d'une « grande multitude » dont les membres sont en nombre inconnu. Procéder à ce rassemblement dans son temple, c'est l'œuvre de Jéhovah, et il l'accomplit par Christ Jésus. Il atteint aujourd'hui précisément sont but, et ne connaît point d'échec, dussent même les ennemis décupler, à leur gré, leur résistance. Dans quelle proportion rassemble-t-il la « grande multitude »? C'est son affaire; mais les faits montrent qu'il la rassemble.

Ecoutons l'Eternel interroger la classe terrestre du temple: « Qui a méprisé le jour des petites choses? » Les « petites choses », pour le moment, éprouvent la foi; mais les créatures qu'anime vraiment la foi, ne les méprisent pas, et n'en tirent pas des conclusions

inconsidérées; elles puisent au contraire un réconfort en ces paroles: « Ni par force, ni par puissance, mais par mon esprit, dit l'Eternel des armées » (Zach. 4: 10, 6; *Darby*). Cela ne signifie pas qu'elles ne doivent pas travailler ni accomplir avec zèle une dure tâche, mais exprime que la réussite et le succès viennent de Dieu. Aussi dit-il à ses serviteurs: « *Maintenant* fortifiez vous ... et travaillez! » (Aggée 2: 4). Il y a beaucoup encore de travail à accomplir, un grand travail! Mais il ne faudrait pas en conclure que l'événement auquel nous aspirons tous, le combat final, serait dans le lointain et que nous puissions en attendant nous donner du bon temps. S'il reste du travail, et beaucoup de travail, à accomplir, hâtons-nous d'autant plus et redoublons d'efforts, afin qu'il soit entièrement réalisé durant le temps qui nous sépare encore d'Harmaguédon, afin que, comme « l'homme vêtu de lin », nous puissions rendre compte en ces mots de notre tâche: « J'ai fait ce que tu m'as ordonné » (Ez. 9: 11).

L'occasion qui nous est maintenant offerte et l'invitation qui nous est aujourd'hui adressée nous incitent à servir « jour et nuit », c'est-à-dire sans cesse, Jéhovah en son temple. De la « grande multitude » ou des hommes de bonne volonté, étrangers au sacerdoce, qui se sont purifiés et se rangent du côté du Très-Haut, il est prophétiquement écrit: « C'est pour cela qu'ils sont devant le trône de Dieu, et le servent jour et nuit dans son temple » (Apoc. 7: 15). C'est de cette façon qu'ils doivent conserver leur loyauté envers Dieu. S'il en est ainsi du peuple assemblé sur le parvis du temple, à plus forte raison la classe des sacrificateurs, les témoins de Jéhovah, sont-ils tenus d'être « nuit et jour » à leur poste dans le temple, afin d'assister ceux qui, nuit et jour également, servent le Très-Haut.

Jéhovah siège sur son trône et Christ Jésus est à sa droite. Du trône du Royaume s'écoule « une claire rivière d'eau de la vie », la vérité du Royaume. Le grand Esprit Jéhovah, par la voix de son Fils, l'Epoux, dit: « Viens », et la classe de l'épouse, qui est avec lui dans le temple, se joint à lui et dit: « Viens ». « Et que celui qui entend dise: Viens. Et que ... celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. Je le déclare à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre: Si quelqu'un ... retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie [y compris la prophétie sur la « grande multitude »], Dieu retranchera sa part de l'arbre de la vie et de la ville sainte, décrits dans ce livre » (Apocalypse 22: 17–19). Le fidèle « reste » terrestre de l'épouse de Christ ne retranchera rien à l'œuvre qui réalise actuellement la prophétie concernant la « grande multitude » ni ne la reniera; mais il continuera sa tâche au contraire jusqu'à la justification du nom de Jéhovah. Il conservera ainsi sa part dans l'arbre de vie céleste de l'Agneau et dans la ville sainte, l'organisation essentielle, dans la « nouvelle Jérusalem »; et pour la glorification de Jéhovah, il se réjouira de toutes les bénédictions décrites en son livre et qui seront à profusion son lot.

(W. T. du 15 Septembre 1936)

Le grand Rédempteur

COMMENT se fait-il que Dieu ait envoyé son Fils unique sur la terre? Et quand il l'envoya, était-il à la fois Dieu et homme? Les Ecritures répondent, qu'avant de venir sur la terre il était le Logos, c'est-à-dire la parole de Dieu, une créature spirituelle; que sa vie fut transférée à la nature humaine et qu'il naquit être humain. Il s'est fait pauvre pour nous, de riche qu'il était (2 Corinthiens 8: 9). Il était riche en puissance et en gloire célestes, il était le grand agent actif de Jéhovah dans la création de toutes choses et il se fit pauvre en devenant un homme. Il était absolument nécessaire qu'il fût un homme parfait. Il devait donc naître saint, sans souillure, séparé des pécheurs et sans péché; il répondait à toutes ces exigences (Hébr. 7: 26). Il a aussi rempli les conditions requises parce qu'il a été fait chair et qu'il a habité parmi les hommes (Jean 1: 14). Il participa à la chair et au sang, devint une créature humaine dans le seul but de détruire celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et de délivrer l'humanité (Hébr. 2: 14, 15). Il prit une forme de serviteur et devint semblable aux hommes (Phil. 2: 7). Il fut le seul homme parfait qui ait jamais vécu sur la terre à l'exception d'Adam. Il n'était pas à la fois homme et créature spirituelle, puisqu'il « fut fait un peu inférieur aux anges pour souffrir la mort ». Les anges sont des créatures spirituelles et les créatures qui leur sont inférieures sont des créatures humaines. Il était homme. S'il avait été en même temps Dieu et homme, il aurait été plus élevé que les anges au lieu de leur être inférieur, pour la raison que les anges constituent le degré le plus humble des créatures spirituelles.

Etant un homme parfait, Jésus avait la faculté d'engendrer une race parfaite et par elle de peupler la terre. Il était donc à tous égards exactement semblable à l'homme parfait Adam dans la condition où il se trouvait en Eden. Il était parfait en tous points, plein de grâce et de vérité (Jean 1: 14). Tandis qu'il se tenait devant Pilate, silencieux comme une brebis muette devant ceux qui la tondent, et que la populace, excitée par le clergé juif de ce temps-là, demandait son sang, Pilate, comme pour blâmer les Juifs de leur conduite, leur cria: « Voici l'homme! » Il faut noter ici l'article défini. Les paroles de Pilate pourraient se paraphraser comme suit: « L'homme que vous me demandez de mettre à mort n'est pas seulement le plus grand parmi vous, mais il est l'homme supérieur à tous ceux de la terre. » Le peuple avait alors devant lui un homme parfait. Aucun d'entre nous n'a jamais vu d'homme parfait. Il était le seul qui jamais vécût sur terre et qui fût qualifié pour être le rédempteur de l'humanité. Il fut envoyé par Jéhovah sur la terre dans ce seul but. D'après la loi que Dieu avait donnée aux Juifs, un homme devait avoir trente ans avant de parvenir à sa majorité légale et de devenir sacrificateur.

Jésus grandit et de petit garçon il devint un homme. A trente ans il se présenta à Jean au Jourdain pour être baptisé. Il était alors parfait de corps, parfait

d'esprit, parfait quant à la loi, une créature absolument parfaite en tous points. Il était donc qualifié pour être le libérateur ou rédempteur de l'homme parfait Adam et de toute sa postérité.

Pourquoi Dieu envoya-t-il sur la terre son Fils bien-aimé, ce grand homme? Quand un grand homme du monde occupe une position élevée, il s'attend à ce que les autres le servent et c'est ce qu'ils font. Mais Jésus, le plus grand homme qui ait jamais paru dans le monde, la seule créature parfaite, Adam excepté, vint ici-bas et fut le serviteur des autres pour leur faire le plus grand bien. La vraie grandeur consiste à faire du bien à autrui, en qualité de serviteur de Jéhovah et pour justifier le Très-Haut. La vraie grandeur se trouve donc magnifiée en Jésus qui fut le plus fidèle ami du genre humain. Il dit: « Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs » (Matthieu 20: 28). Et encore: « Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous » (Marc 10: 43, 44).

L'homme parfait Jésus devint le serviteur de tous. L'importance de Jésus et de son œuvre nous paraît encore plus frappante lorsque nous considérons qu'il était le plus cher trésor du cœur de Jéhovah dans les cieux et sur la terre. Il était le Fils bien-aimé de Dieu. Il était ce que le grand Créateur Jéhovah avait de plus précieux. Ce fut de la part de Jéhovah un sacrifice suprême de se servir de lui pour racheter la race humaine. Ce fut son grand amour pour l'humanité déchue qui le poussa à agir de cette manière; ainsi nous lisons: « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3: 16, 17).

Ce fut cet homme vraiment bon et noble qui, pendant trois ans et demi, alla de lieu en lieu, enseignant le peuple et le servant, faisant du bien à tous et en faisant de mal à personne. Pendant tout le temps que le Seigneur servit le peuple, lui faisant du bien, les scribes, les pharisiens, les docteurs de la loi et d'autres s'occupèrent surtout de le calomnier, de le persécuter et cherchèrent même à le faire mourir. Pourquoi cela? Parce qu'ils étaient les instruments de Satan, le diable (Jean 8: 44).

Le diable savait bien que Jésus était et qu'il est la grande postérité de la promesse faite par Dieu à Abraham; il savait que Jésus devait être le rédempteur et le bienfaiteur de l'humanité. Jésus-Christ est la postérité de la femme, dont Dieu avait parlé à Eve et à Satan. « Je mettrai inimitié entre toi [le Serpent] et la femme, entre ta postérité et sa postérité; celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Genèse 3: 15). Satan cherchait donc à le faire périr par tous les moyens. Jésus annonçait aux Juifs le message de Dieu qui devait les conduire dans la droite voie et leur ouvrir le chemin de la vie. Ces scribes et ces pharisiens s'opposaient à lui, c'est pourquoi ils étaient les ennemis du peuple. Jésus dit en parlant d'eux: « Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse » (Matthieu 23: 2), voulant dire par là qu'ils s'étaient imposés comme conducteurs du peuple. Comme ils aveuglaient le peuple, il leur dit: 'Vous êtes des hypocrites, des guides aveugles et insensés: vous fermez aux hommes le royaume des cieux, vous dévorez les maisons des veuves et vous faites pour l'apparence de longues prières; vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte et, quand il l'est devenu, vous en faites un fils de la géhenne deux fois plus que vous. Vous êtes coupables de fraude et de tromperie; vous ressemblez à des sépulcres blanchis remplis d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés; vous êtes des serpents, une race de vipères. Vous ne comprenez pas mon langage, parce que vous ne pouvez écouter ma parole. Vous avez pour père le diable' (Matth. 23: 13–33; Jean 8: 43, 44).

Jésus savait qu'il devait être crucifié et il parla à ses disciples de sa mort prochaine. Il passa sa dernière nuit sur la terre à leur enseigner de grandes leçons et de sublimes vérités qui furent une bénédiction non seulement pour eux, mais pour tous ceux qui, depuis lors, ont aimé le Seigneur et ont cherché à faire sa volonté. Tandis qu'il s'occupait de cette manière, l'ennemi prenait ses dispositions pour lui ôter la vie. Le sanhédrin était un tribunal suprême, composé de soixante-onze membres choisis d'entre les sacrificateurs, les anciens et les docteurs de la loi, hypocrites pharisaïques, de la postérité du serpent, et aveuglés sur les desseins de Dieu. C'était le plus grand tribunal d'Israël; son devoir était de protéger l'innocent et de punir le coupable. Ils voyaient que Jésus faisait du bien au peuple et que celui-ci le suivait en foule.

« Alors les principaux sacrificateurs et les pharisiens assemblèrent le sanhédrin, et dirent: Que ferons-nous? Car cet homme fait beaucoup de miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui, et les Romains viendront détruire et notre ville et notre nation. L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit: Vous n'y entendez rien; vous ne réfléchissez pas qu'il est de notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or il ne dit pas cela de lui-même; mais, étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation ... Dès ce jour ils résolurent de le faire mourir » (Jean 11: 47–51, 53).

En d'autres termes, cette cour suprême se réunit en secret, accusa Jésus, jugea son cas d'avance et décida de le faire mourir, attendant seulement une occasion favorable. Ses membres remplirent à la fois les fonctions de jurés, de plaignants et de juges. Ils entrèrent dans un méchant complot dont Satan, leur père, était l'âme, en vue de la destruction du Fils de Dieu. Ils conspirèrent avec Judas, l'achetèrent pour la piètre somme de trente pièces d'argent afin qu'il leur livrât le Seigneur. Satan lui-même entra dans Judas pendant que ce dernier trahissait son Maître. Ils organisèrent alors une troupe qu'ils envoyèrent à la recherche de Jésus; ces hommes l'arrêtèrent et l'amenèrent devant ce tribunal suprême pour le juger de nuit, ce qui était contraire à leurs propres lois. « Ceux qui avaient saisi Jésus l'emmenèrent chez le souverain sacrificateur Caïphe, où les scribes et les pharisiens étaient assemblés », pour exécuter leur œuvre ténébreuse (Matth. 26: 57).

(A suivre)